

Chers amis et sympathisants de la Boillat,

Je m'appelle Luana, j'ai 15 ans. Je soutiens la lutte des 'Boillat' par ce que mon papa, qui élève une famille de 3 enfants, a été abusivement licencié, mis à la porte comme un mal propre parce qu'il a osé défendre une cause qui lui paraissait juste. Aujourd'hui je ne peux pas me taire parce que je veux éviter qu'il y ait d'autres affaires Boillat, d'autres Martin Hellweg et d'autres familles détruites comme la mienne.

Je m'appelle Sandro, j'ai 13 ans. Je soutiens les 'Boillat' parce qu'ils ont eu le courage de dire NON, trop c'est trop et parce que je refuse que d'autres travailleurs et travailleuses voient leur droits bafoués de la même manière si je ne fais rien. Je soutiens les 'Boillat' parce qu'on m'a enseigné que la Déclaration universelle des droits de l'Homme s'applique à tout être humain et que malheureusement dans ce conflit, au début du 21^{ème} siècle, elle n'est tout simplement pas respectée.

Le 25 janvier dernier, ouvriers, employés et cadres de la Boillat tous unis, relançaient le mouvement de grève qu'ils avaient déjà entamé en novembre 2004. Un incroyable élan de solidarité se mettait en place autour d'eux. Aujourd'hui, quelques cinq mois plus tard, ils luttent toujours même si ils ont repris le travail entre-temps. Ces gens épuisés, blessés, humiliés, meurtris dans leur âme et dans leur chair, mais toujours la tête haute, ils forcent l'admiration, ils méritent tous un immense respect car leur force, leur détermination n'ont d'égales que leur courage et leur dignité. Ces gens, ces êtres humains, ils se battent avec toute leur énergie, toute leur ténacité pour tenter de sauver un véritable fleuron industriel, une entreprise pour laquelle ils se sont investis depuis des années, une entreprise à laquelle ils s'identifiaient, une entreprise dans laquelle, il n'y a pas si longtemps encore, ils avaient du plaisir et de la fierté à travailler. Ces gens ils ne demandaient qu'à effectuer leur boulot dans des conditions décentes, à assurer leurs places de travail pour que leurs enfants puissent avoir un avenir dans ce coin de pays. Aujourd'hui beaucoup d'entre eux ont perdu leur emploi, d'autres l'ont conservé mais accomplissent leur besogne dans des conditions dignes de l'esclavage.

Vous aussi vous avez compris que leur cause était juste, vous vous êtes mobilisés pour les soutenir d'une façon que personne n'aurait pu imaginer et qui restera marquée dans l'histoire de notre pays comme un exemple de solidarité tout à fait inédit. Pour votre soutien, de quelle manière qu'il ait été, qu'il soit et qu'il sera encore, nous aimerions à l'occasion de la fête de ce week-end vous dire, en leur nom, à tous un immense MERCI. Leur lutte n'aurait pas pu durer aussi longtemps sans vous et votre appui.

Malheureusement, le combat de ces travailleurs et travailleuses n'est toujours pas terminé, ils ont encore et toujours besoin d'un immense soutien. Alors, lorsque votre chemin croise le leur, continuez de leur offrir un sourire, de leur adresser une parole d'encouragement ou tout autre marque de sympathie, ils en ont tous tellement besoin.

Grâce à votre inestimable soutien, LA BOILLAT REVIVRA. Merci et que la fête soit belle.